

# AQVITANIA

TOME 14  
1996

*Revue inter-régionale d'archéologie*

*Aquitaine  
Limousin  
Midi-Pyrénées  
Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier  
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,  
du Conseil Régional de Midi-Pyrénées,  
du Centre National de la Recherche Scientifique,  
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

*La Civilisation urbaine  
de l'Antiquité tardive  
dans le Sud-Ouest de la Gaule*

Actes du III<sup>e</sup> Colloque Aquitania  
et des XV<sup>e</sup> Journées d'Archéologie Mérovingienne

réunis par Louis Maurin et Jean-Marie Paillet

*Toulouse*

*23-24 juin 1995*

# Sommaire

J.-M. PAILLER, <i>Avant-Propos</i> .....	7
<b>LA VILLE</b>	
J. GUYON, B. BOISSAVIT-CAMUS, V. SOUILHAC, <i>Le paysage urbain de l'Antiquité tardive (IVe-VIe s.) d'après les textes et l'archéologie</i> .....	9
J.-M. PAILLER, <i>Tolosa, urbs nobilis</i> .....	19
R. DE FILIPPO, <i>Toulouse : le grand bâtiment de l'Antiquité tardive, sur le site de l'ancien hôpital Larrey</i> .....	23
J.-C. ARRAMOND, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Toulouse, la destruction du temple du forum de Toulouse à la fin du IVe s.</i> .....	31
D. BARRAUD, L. MAURIN, <i>Bordeaux au Bas-Empire : de la ville païenne à la ville chrétienne (IIIe-VIe s.)</i> .....	35
<b>L'ARCHITECTURE, LES MONUMENTS</b>	
<b>Les fortifications urbaines</b>	
V. SOUILHAC, <i>Les fortifications urbaines en Novempopulanie</i> .....	55
M. J. JONES <i>et alii</i> , <i>Saint-Bertrand-de-Comminges : les fortifications urbaines</i> .....	65
J.-F. LE NAIL, D. SCHAAD, C. SERVELLE, <i>La cité de Tarbes et le castrum Bigorra-Saint-Lézer</i> .....	73
C. DIEULAFAIT, R. SABLAYROLLES, <i>Le rempart de Saint-Lizier</i> .....	105
G. BACCABÈRE, A. BADIE, <i>L'enceinte du Bas-Empire à Toulouse</i> .....	125
<b>L'évolution monumentale</b>	
J. CATALO, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>Cahors : aux origines du quartier canonial de la cathédrale</i> .....	131
<b>Eglises et nécropoles</b>	
J.-P. CAZES, <i>L'Isle-Jourdain (Gers) : l'ensemble monumental et funéraire paléochrétien du site de la Gravette</i> .....	147

Q. CAZES, <i>Les nécropoles et les églises funéraires de Toulouse à la fin de l'Antiquité</i> .....	149
--	-----

S. BACH, J.-L. BOUDARTCHOUK, <i>La nécropole franque du site de la Gravette, l'Isle-Jourdain (Gers)</i> .....	153
--	-----

F. STUTZ, <i>Les objets mérovingiens de type septentrional</i> .....	157
---	-----

## **LE DÉCOR**

D. TARDY, <i>Les transformations des ordres d'architecture : l'évolution du chapiteau composite en Aquitaine au Bas-Empire</i> .....	183
---	-----

C. BALMELLE, <i>Le décor en mosaïque des édifices urbains du Sud-Ouest de la Gaule dans l'Antiquité tardive</i> .....	193
--	-----

L.M. STIRLING, <i>Gods, heroes, and ancestors : sculptural decoration in late-antique Aquitania</i> .....	209
--	-----

## **PRODUCTIONS ET ÉCHANGES**

### **Le verre**

A. HOCHULI-GYSEL, <i>Les verreries du Sud-Ouest de la Gaule, IVe-VIe s.</i> .....	231
--	-----

### **Les productions d'amphores et de céramiques**

S. SOULAS, <i>Présentation et provenance de la céramique estampée à Bordeaux</i> .....	237
---	-----

C. AMIEL, F. BERTHAULT, <i>Les amphores du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la France : Apport à l'étude du commerce à grande distance pendant l'Antiquité</i> .....	255
--	-----

C. DIEULAFAIT <i>et alii</i> , <i>Céramiques tardives en Midi-Pyrénées</i> .....	265
---	-----

J. GUYON, <i>Conclusion</i> .....	279
--------------------------------------	-----

<b>RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS</b> .....	285
---	-----

Sylvie Bach

Jean-Luc Boudartchouk

Base A.F.A.N.  
7 rue Chabanon  
31200 Toulouse

# La nécropole franque du site de la Gravette à l'Isle-Jourdain (Gers)

Fouillée sur le site de la Gravette (touché par les travaux de la déviation de la R.N. 124) à l'Isle-Jourdain dans le Gers, cette nécropole est constituée par soixante-trois sépultures appartenant à la culture nord de la Gaule mérovingienne, implantées sur des vestiges antiques.

## Les sépultures

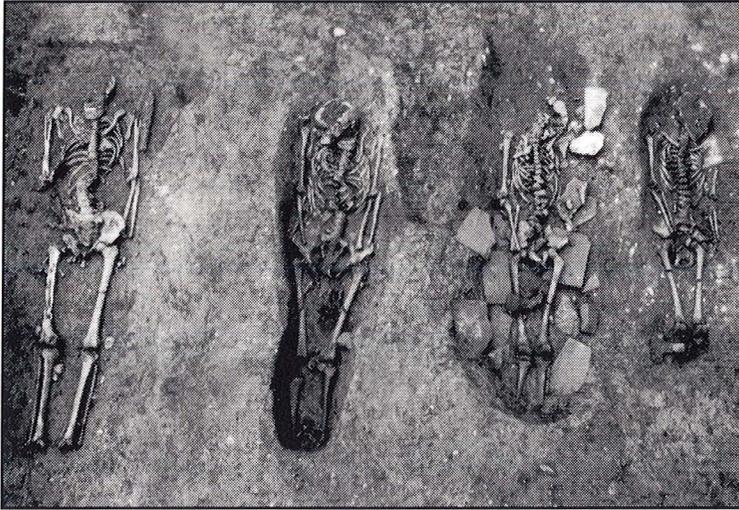
La nécropole est située à l'est du noyau cultuel et funéraire, paléochrétien et médiéval. Elle est localisée au sud de la *mutatio Bucconis*, qui était sans doute encore en activité quand les Francs s'installèrent, et à proximité de la voie antique de Toulouse à Auch, dont une partie du tracé a été reconnue lors des fouilles.

Elle mesure environ 35 mètres est/ouest par 25 mètres nord/sud sur le flanc nord du coteau, le même versant sur lequel *Ictium* s'est développé ensuite.

Elle est délimitée au nord et à l'ouest par un fossé qui forme un angle droit. À l'ouest, les limites sont confirmées par la présence de sépultures plus récentes (XIe-XIIe siècles) aux orientations et aux modes d'inhumation différents. L'organisation des sépultures

franques, par rapport à ce fossé large et profond, marque la présence d'un enclos, qui cependant n'a pas pu être repéré à l'est et au sud. La nécropole s'interrompt au sud avec la présence d'un fossé médiéval qui longe les sépultures les plus méridionales. À l'est, l'espace sépulcral a été entamé par le creusement d'un fossé au XIe siècle. Il coupe plusieurs sépultures ainsi que les fondations d'un bâtiment antique. Aucune sépulture n'a été repérée à l'est de ces fossés. La limite orientale est marquée aussi par l'implantation au nord-est de sépultures du VIIe siècle.

Les tombes par leur répartition dessinent un "L" qui encadre au sud-ouest une zone restée archéologiquement vide. Dans la partie orientale se trouvent des vestiges antiques. Ceux-ci, plus ou moins épierrés, ont livré des tessons de céramique du IVe et du Ve siècles. Il s'agit d'un mur périphérique encadrant un mausolée au centre et une structure rectangulaire au sud. Les sépultures sont toutes orientées, sauf une qui est nord/sud et qui paraît appartenir à la basse antiquité. La majorité des sépultures est organisée en rangées.



■ Fig. 1

*Inhumations à armes*

Sur les 63 sépultures appartenant à la culture de la Gaule mérovingienne, ont été dénombrés :

- 41 adultes (16 femmes, 18 hommes et 7 de sexe non déterminé)
- 13 adolescents
- 9 enfants

Les adultes (femmes et hommes), les adolescents et les enfants sont répartis indifféremment au nord et au sud-est de la nécropole, ils ne sont pas regroupés selon les classes d'âge ou le sexe. Le mélange des âges et des sexes au sein des rangées peut être soit le résultat de regroupements familiaux, soit celui d'une volonté de rangement liée au rythme des décès ou bien encore le résultat d'une logique qui demeure insaisissable.

## Le mobilier

Plus de 300 objets ont été répertoriés et répartis en 88 types dans les 46 sépultures ayant fait l'objet d'un dépôt funéraire. La céramique est peu représentée ; si l'on excepte une cruche du Bas-Empire réemployée, elle est caractéristique de la partie septentrionale du royaume franc (vases biconiques, cruche à bec tubulaire). Une seule sépulture contenait une bouteille de verre, de forme héritée de l'antiquité tardive. En revanche, les porteurs d'armes sont particulièrement nombreux (13 cas sur 46 inhumations à mobilier). Les plus fréquentes sont les francisques (type A de Böhner), puis les haches à tranchant symétrique

développé et les pointes de lance à flamme ovoïde ; aucun scramasaxe n'a été découvert. Toutes ces armes sont caractéristiques du début de l'époque mérovingienne.

Les objets de parure sont d'une grande variété typologique ; associés en nombre dans les tombes "riches", ils constituent alors un véritable costume d'apparat. Les fibules, caractéristiques du costume féminin, se rencontrent par paires et couvrent l'essentiel de la typologie des fibules mérovingiennes précoces : fibules aviformes, discoïdes, polylobées, digitées. Les boucles d'oreille polylobées sont également fréquentes, de même que les perles de collier. Celles-ci offrent une typologie très variée (13 types caractéristiques de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle). Ces perles, ainsi que d'autres objets (monnaies antiques, dent) sont parfois montées en pendeloque grâce à un fil d'argent. Enfin, une sphère en cristal de roche sertie dans des pattes en argent (terminaison de cordelière) constitue une pièce particulièrement rare dans le sud de la Gaule. Les accessoires de buffletterie, masculins ou féminins, sont généralement des boucles ovales en bronze ou en argent, dont l'ardillon porte une base élargie "en massue" ou au contraire scutiforme, parfois associées à des rivets. Une sépulture masculine contenait toutefois deux objets exceptionnels : une plaque-boucle dorée à décor cloisonné et cabochons de grenat ainsi qu'une terminaison de lanière ornée d'une croix et de l'inscription "EATAD" (*Gaudeat Ante Dominum ?*) qui semble avoir un caractère chrétien.

Enfin les objets usuels sont ceux rencontrés habituellement dans les nécropoles mérovingiennes du nord et de l'est de la Gaule : briquets, aumônières, épingles, pince à épiler, peigne, sceau... Une balance à métaux précieux de type *Libra* paraît héritée de l'antiquité, comme toutes les monnaies déposées qui datent du IV<sup>e</sup> siècle et ont fait l'objet d'une utilisation prolongée.

Ceci montre l'homogénéité ainsi que la richesse typologique du mobilier, en tout point comparable à celui d'une nécropole mérovingienne de Picardie ou de Moselle. De telles associations d'objets étaient jusqu'à présent inconnues dans le Toulousain voire dans le Sud-Ouest, à l'exception des nécropoles charentaises d'Herpes et de Biron.

La chronologie de la nécropole a été envisagée à

travers la topochronologie et la "permutation matricielle" définie par Périn et Legoux. Ces deux méthodes ont donné des résultats concordants dans l'ensemble : toutes les tombes sont situées chronologiquement entre 510-520 et 550 ; elles appartiennent à une phase homogène et unique (transition Niveau II, Niveau III de Böhner ou phase ABC-BC de Périn et Legoux). En revanche, quelques indices (mausolée de l'antiquité tardive, inhumation nord-sud, dépôt sans doute funéraire du IV<sup>e</sup> siècle) laissent penser que la vocation funéraire de cette zone a pu être antérieure à l'implantation de la nécropole franque. Il est possible que la sépulture de tradition antique associée à la structure rectangulaire installée à proximité du mausolée antique ait joué le rôle d'un point d'ancrage de la nécropole franque.

Il semble en tout cas qu'une ou deux générations au maximum aient choisi de se faire inhumer à cet endroit, mettant en exergue les marqueurs sociaux de leur appartenance au peuple franc, jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> siècle. Les inhumations semblent ensuite se déplacer autour des édifices chrétiens voisins (étude

en cours sous la direction de J.-P. Cazes).

D'un point de vue historique, il faut bien sûr situer la création de la nécropole de la Gravette postérieurement à la conquête franque de 507-508, qui voit la disparition du royaume de Toulouse, peut-être accompagnée de l'incendie de la capitale. La route de l'invasion fut d'ailleurs vraisemblablement la voie Bordeaux-Auch-Toulouse, qui passe à proximité du site. L'installation d'un contingent franc à cet endroit répond certainement à plusieurs nécessités. Il est difficile d'invoquer dans ce cas une menace wisigothe ou "basque"; néanmoins la présence d'une petite troupe de maîtrise aux portes de la cité de Toulouse, le long d'un axe de communication majeur, n'est pas surprenante. En effet la conquête franque, malgré la chute de la capitale, reste incomplète.

Le site de la Gravette, illustration archéologique de la présence effective des Francs dans le Toulousain attestée par les textes, offre un nouveau jalon dans l'histoire de la pénétration politique et militaire franque en Gaule du Sud.

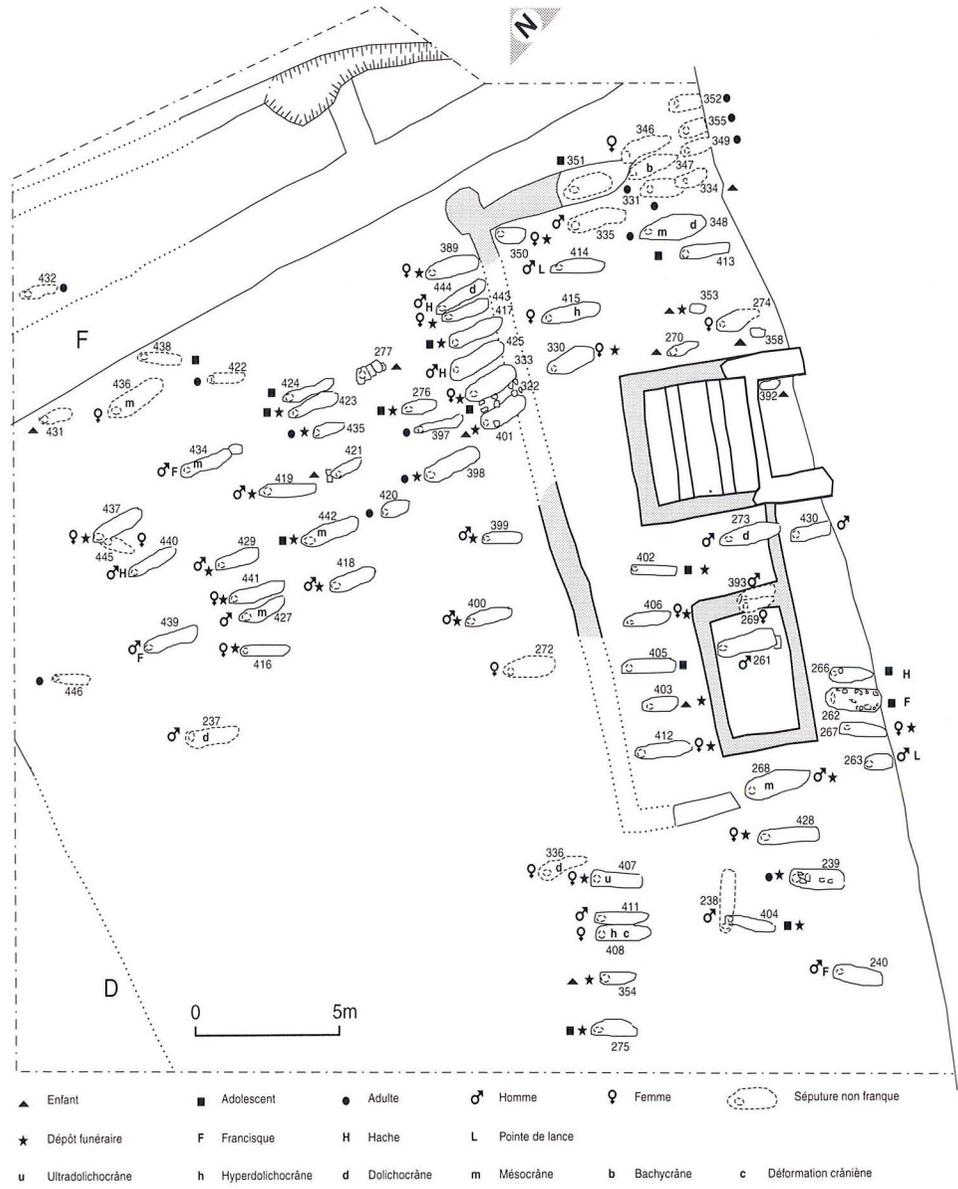


Fig. 2

Plan d'ensemble de la nécropole franque (S. Eusèbe)